

Taisez-vous !

Arrêtez de bouger !!!

Voilà, vous êtes bien là comme ça, attaché sur cette petite chaise de bureau, coincé, scotché, les mains bloquées dans le dos.

Vous ne pouvez plus fuir, hein ! Ni vous boucher les oreilles !

Je sais, je sais que je n'ai pas le droit de vous faire ça, mais je m'en fous.

Et vous, vous avez le droit de bousiller nos vies ??

Vous ne pouvez plus ricaner, hein ! ni me mépriser, ni m'ignorer.

Vous n'avez plus le choix alors vous allez écouter ce que j'ai à vous dire !

Ecoutez-moi !!

Taisez-vous et écoutez-moi !

Nous, les salariés, on n'est pas inquiets, on n'est pas stressés, non, on est terrorisés !

Au début, on n'a pas osé se révolter, maintenant on est soumis, prisonniers de la situation, repliés sur nous-mêmes, on est désespérés !

On ne sourit plus, on ne se parle presque plus, c'est tellement dur ce qu'on vit ...

C'est vous qui avez installé ce régime de terreur progressivement !!

Entre les réorganisations et les restructurations, chaque vague de « changement » a été plus dure que la précédente. Aucune n'a apporté les résultats que vous nous promettiez.

Conclusion il n'y a plus d'espoir, plus aucun espoir d'amélioration des conditions.

Il n'y a plus que la conscience professionnelle et l'instinct de survie font marcher la boîte !

On prie à chaque réorganisation pour que cela soit « moins grave que ce que l'on craint ».

Et à chaque fois c'est pire que la fois d'avant.

Vous n'avez toujours pas compris que ça ne sert à rien ce que vous faites ??

Ça ne marche pas !! Tous les résultats chutent !!

C'est de pire en pire depuis que vous êtes là !!

A chaque fois on espère toucher le fond de la piscine, mais elle est sans fond cette piscine !

Oui, je sais, je sais, on n'a qu'à partir ailleurs si ça ne nous plait pas.

Je la connais bien cette phrase-là !

Mais comment partir ailleurs ? On a tous perdu confiance.

Vous nous avez déjà tous critiqués, humiliés en public ou méprisé quand on n'était pas là.

Tout le monde est débordé. On travaille le soir, on travaille le week-end pour fournir tous les états demandés et ce n'est jamais suffisant. On est tous en surmenage !

Personne ne démissionne, chacun se sent minable et donc incapable de travailler ailleurs.

Rappelez-vous vos propres termes : « il faut être brutal en management, c'est la seule solution pour être rapide et efficace »

C'est exactement ça que vous faites !!

Taisez-vous !

Depuis des mois on n'a que des départs et des rumeurs de plan social à commenter. Depuis des mois on attend tous un discours, un programme, un projet, pour y croire et s'investir.

Et voilà donc votre dernière trouvaille : Le PSE, Plan de Sauvegarde de l'Emploi
Mais quelle hypocrisie !! C'est un Plan de Sabotage de l'Entreprise oui !
Aucune vision d'avenir, aucun projet motivant, aucun moyen alloué, rien qu'un PSE.

Rappelez-moi comment il a été construit ce PSE ? Je vais vous le dire moi.

C'est 3 directeurs et 2 consultants extérieurs qui ont joué aux pions avec les salariés, les tonnages, les machines et les clients.

Cinq personnes qui ne sont jamais sur le terrain, ni chez les clients et qui ne connaissent rien aux missions ni aux fonctions sur site comme au siège !!

Pour ce petit jeu, ils n'ont utilisé que les chiffres de la compta et du système informatique.

Il n'y a eu aucune consultation des opérationnels qui connaissent le terrain.

Et ce grand argument odieux : on ne supprime aucun emploi !!

Oui des gens vont être licenciés mais d'autres vont être recrutés, ailleurs !

Ça nous fait une belle jambe !!

Et cette belle phrase : il faut améliorer la satisfaction des clients ! Quelle belle intention !

Mais concrètement on fait comment, quand on a moins de moyens et moins de personnel pour faire plus auprès du client ????

Vous vous foutez de nous !!

Taisez-vous !

Ce jeu de massacre est aussi parti d'aprioris : les assistantes à notre époque, ça ne sert plus à rien ! Alors on les supprime.

Moi je ne sers à rien ?? Moi je ne sers à rien ??

Vous voulez venir voir tout ce que je fais dans une journée ??

Mais qui va faire tout mon boulot quand je vais partir ??

Tout le monde le sait, une assistante c'est une femme organisée, consciencieuse, dévouée, qui maîtrise mille et un détails, qui gère beaucoup de dossiers, qui est le cœur et la mémoire de tout le service.

Bah oui, je suis une femme comme ça moi et j'en suis fière ! J'aime mon travail, moi !

Bon, j'en étais où ?

Taisez-vous !

Ah oui.

Alors vous vouliez aussi faire bouger les lignes, mais du coup tout le mikado s'écroule.

On casse tout, on supprime des directions, on ouvre des postes à candidature dans le cadre du PSE mais on a déjà « promis » ces postes, « Circulez, il n'y a rien à postuler ».

Au siège c'est la valse : Lui il part, elle, elle est redevient ça, lui il prend cette direction, lui il redescend là, etc.

Le temps que chacun ait trouvé sa place et comprenne le métier ... on n'est pas prêt d'avancer et d'améliorer la satisfaction des clients !

Sur le terrain c'est pareil : on change, on vire, on déplace, on réduit les effectifs et les investissements ... mais qui connaît encore le métier et les clients ?

Il y a une phrase très drôle qui circule entre nous : « mais, heu maintenant, c'est qui ton chef ?? » « Heu, je ne sais pas encore ... » « Ha, tu me diras ... » « oui, quand je saurai ... »

C'est drôle hein ?? Qu'est-ce qu'on se marre !!

Ça vous fait rire, vous n'avez pas honte !

Taisez-vous !

Mais si je comprends très bien la situation.

Je connais et je comprends très bien la situation !

La cause de tout ce gâchis ? C'est tout simple.

Vous et la poignée de grands dirigeants dont vous faites partie, vous jouez avec nos vies et nos emplois pour toucher le pactole si l'action remonte en bourse !! C'est tout !

Mais si c'est ça la vraie raison !

Taisez-vous !

Pour vous on n'est pas des salariés, on n'est que des « Head count », des têtes de bétails !

Et malheureusement pour nous le prix de l'action est très sensible au nombre de têtes de bétail qu'on exécute. Plus on élimine de salariés, plus votre plan social est chargé et plus l'action monte en bourse !!

Pour vous l'entreprise n'est qu'une belle vache laitière qu'il faut traire jusqu'au sang.

Taisez-vous !

Vous n'avez qu'une vision très étroite de l'entreprise, celle à très court terme du chiffre d'affaire, du résultat opérationnel, du forecast. Vous n'avez que ces mots à la bouche et c'est les chiffres sur lesquels on est tous jugés.

La situation du site, l'historique, la clientèle, les travaux, les améliorations déjà obtenues, les projets, la cohésion d'équipe, la vie quoi ... rien à foutre !

Votre seule loi, c'est celle du résultat à très court terme.

Mais oui, moi, je sais ce qu'il fallait faire !

Vous n'avez pas le monopole de la vision de l'entreprise.

Moi, je la connais depuis 20 ans cette boîte !

Moi, je sais ce qu'il fallait faire !

Il fallait développer le respect et la bienveillance à tous les niveaux.

Oui, juste ces 2 mots-là ! Parce que quand on est respecté dans une ambiance bienveillante, on a l'envie et le plaisir de gravir des montagnes !

Non ce n'est pas des fadaises, ça s'appelle juste une entreprise humaine !

Non, le monde n'a pas changé, c'est vous les financiers qui avez imposé votre monde !

Votre monde c'est le régime de la terreur, avec tous les départs que vous organisez !

Ecoutez bien comment ça se passe, en vrai, sur le terrain.

Le vendredi en fin d'après-midi, sans prévenir, le manager tend à son collaborateur la lettre de convocation à un entretien préalable au licenciement. Les explications sont sommaires, le salarié doit prendre ses affaires maintenant et quitter l'entreprise. « Rentrez chez vous, reposez-vous ce week-end, ne vous inquiétez pas pour lundi matin vous êtes dispensé de travail en attendant l'entretien ». Le salarié rentre chez lui, abasourdi, effondré. Et là, il se rend compte que sa messagerie est bloquée, parfois aussi son téléphone, plus moyen de communiquer avec les

collègues. Il revient quelques jours après pour son entretien et son licenciement, la queue basse, démuni, ses collègues ne savent pas quoi lui dire, il signe, il rentre chez lui, il disparaît de la circulation !

Chez nous, on n'a pas le temps de se suicider, monsieur, on est exécuté !!

Mais si c'est comme ça que ça se passe !!

Arrêtez de faire l'innocent, vous le savez bien !

C'est comme ça que vous faites avec tout le monde !

Voilà, c'est fini, j'ai tout dit.

Mais oui, je vais le retirer ce scotch. Mais oui, vous allez rentrer chez vous !

Moi, maintenant, je suis tranquille, parce que j'ai dit tout ce que j'avais à vous dire.

Et ça fait du bien, ça soulage !

Et puis, je sais que vous allez penser à moi maintenant, oui, oui, tous les jours de votre vie, 20 fois, 30 fois par jour vous allez penser à moi, chaque fois que vous allez dire bonjour à quelqu'un ...

Parce que vous voyez, nous, le matin, on ne peut plus se dire: « Bonjour, tu vas bien ? »

Bah non, on va mal, alors on se dit juste « Bonjour ... »

C'est un détail hein, mais ça veut tout dire, c'est grave.

Alors vous, maintenant, chaque fois que vous direz bonjour, vous penserez à tout ce que je viens de vous dire !
